

Les Allobroges Savoyards

Bimensuel départemental du PCF - N° 901 - mardi 3 juin 2014

Editorial

Le résultat des européennes impose la recherche d'une perspective antilibérale crédible à gauche

Dans notre circonscription du grand Sud-est, la seule bonne nouvelle des élections européennes a été la réélection de Marie-Christine Vergiat comme eurodéputée du Front de gauche (*en photo ci-contre*). Et encore n'en fallait-il pas moins...

Car le scrutin, nationalement marqué par le maintien d'une très forte abstention et un Front national à 25% des exprimés, confirme, hélas, que la crise politique et démocratique que connaît notre pays atteint un seuil critique. C'est une nouvelle alerte à prendre très au sérieux : la France s'enfonce dans un malaise démocratique inquiétant.

Les causes de cette situation sont connues, identifiées : il y a, de la part de notre peuple, un rejet massif du modèle libéral dans lequel ses dirigeants corsètent l'Europe. Il y a le mépris que les tenants de ce modèle ont opposé depuis 10 ans à tous ceux qui contestaient le libéralisme. Il y a le refus de respecter les votes de plusieurs peuples contre le projet de constitution européenne. Il y a l'enfermement de François Hollande et de Manuel Valls dans une politique d'austérité désavouée par le pays. Il y a le désarroi provoqué à gauche par le reniement présidentiel des engagements de campagne. Il y a le fait que la prédation effectuée par les banques et les actionnaires sur l'économie du pays a dépassé les limites du supportable.

Le score du Front national, porté par un habile dévoiement du mécontentement populaire et la captation de nombreuses voix de droite, est un événement grave, tant au plan national qu'au plan européen.

Sommaire : Editorial - Le 14 juin, congrès et soirée Jean Jaurès - La question de la réforme territoriale - Mobilisation des retraités le 3 juin - L'instant où Clara Gaymard s'est tue - A propos du tourisme social - L'EREA en lutte - Lutte pour l'emploi à Carbone Savoie - Ripostons à la nouvelle peste brune - Allos Sports - Infos albertilloises.



Marie-Christine Vergiat élue européenne du Front de gauche pour le Sud-Est

Si la droite et l'extrême droite sont, dans notre pays, en tête des élections européennes, c'est d'abord parce que la majorité gouvernementale est sanctionnée. Mais c'est toute la gauche qui sort affaiblie du scrutin. Certes, le Front de gauche (*et il est le seul à gauche*) progresse légèrement par rapport aux européennes précédentes, mais on est loin du compte.

Car, dans ce contexte, ses résultats ne permettent pas de relever le défi d'une alternative de gauche au libéralisme. Un vaste chantier est donc devant nous pour faire émerger une perspective réelle et crédible de changement anticapitaliste dans notre pays.

C'est pourquoi le PCF propose de travailler au rassemblement de tous ceux qui espèrent la mise en œuvre d'une politique rompant avec les choix libéraux jusqu'alors en vogue. Ce n'est pas une proposition «*en l'air*», une proposition pour «*tirer la couverture à soi*», c'est une proposition nécessitée par la gravité de la situation actuelle et tout le monde doit la prendre sérieusement en considération.

La gauche s'est trop éloignée de ses valeurs. Elle ne pourra retrouver le peuple que dans un mouvement social et politique prenant l'ampleur d'un Front populaire du XXI^{ème} siècle. Le PCF appelle tous les citoyens qui ont espéré le changement, les forces vives du pays, les salariés, les chômeurs, la jeunesse à s'unir dans cet objectif. Il y a urgence.

Alain Dupenloup

La soirée du 14 juin, dès 16h, sera consacrée à Jean Jaurès

Le 14 juin, salle des Conventions, à Chambéry, un congrès et une soirée festive consacrée à Jean Jaurès

Le matin du 14 juin, à partir de 8h30, ce sera le congrès départemental du PCF

Tous les adhérents peuvent y assister en auditeurs libres, mais seuls les délégués élus par leur assemblée de section participent aux débats et aux votes.

Dès 8h30, on procèdera à l'accueil des délégués, le rapport introductif à la discussion étant fait de 9h à 9h15.

De 9h20 à 11h15, tous les délégués participeront à la discussion du rapport, puis, après une pause de 11h15 à 11h30, entameront la discussion sur la composition de la direction départementale, son élection ayant lieu entre 12h30 et 12h45. Après les conclusions générales, un repas convivial réunira les congressistes à partir de 13h.

La soirée Jean Jaurès commencera à 16h par une conférence, «*Jaurès l'homme de paix, l'homme de rassemblement*», animée par Catherine Moulin, membre de la société des études jaurésiennes (*entrée libre*).

A 18h30, notre camarade Laurent Moisset chantera ses textes pour le plus grand plaisir de tous (*les participants au stand de la Savoie, à la fête de L'Humanité, ou à la fête des Allobroges, ont déjà pu l'apprécier*).

Enfin, pour la somme de 16 euros (*s'inscrire rapidement auprès de la fédération avant le 10 juin en joignant un chèque à l'ordre de PCF-Savoie*), on pourra participer à un sympathique repas républicain qui devrait réjouir les palais les plus exigeants.

Ce n'est pas une «*petite*» initiative «*de circonstance*», c'est la volonté des communistes savoyards d'honorer la mémoire de Jean Jaurès en lui redonnant sa véritable dimension révolutionnaire, au moment où François Hollande tente d'en dévoyer le sens, et quelques années après où Nicolas Sarkozy avait tenté de se l'approprier ! **Notre journal appelle tous ses lecteurs à y participer.**

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

à retourner à la fédération
du PCF, avec le paiement,
avant le 7 juin.



Samedi 14 juin 2014 - 16h

Salle des Conventions - Chambéry

16h : Conférence «*Jaurès l'homme de paix, l'homme de rassemblement*» avec **Catherine Moulin**, membre de la société des études Jaurésiennes (*entrée libre*)

18h30 : concert de Laurent Moisset, auteur, compositeur,
interprète

20h : Repas républicain

16 euros

Tombola départementale du PCF. **RAPPEL** : le tirage public aura lieu le 27 juin.

N'hésitez pas à passer commande de carnets de billets à la fédération.

2 euros le billet.

LES ALLOBROGES SAVOYARDS

Bimensuel départemental du PCF
326 avenue Alsace Lorraine - 73000 Chambéry
Directeur de la publication :
Alain Dupenloup
Commission paritaire 0215 P 11348
Tél. 04 79 62 04 13 - Fax : 04 79 62 17 51

Imprimé par nos soins

BULLETIN D'ABONNEMENT POUR 1 AN

Nom - Prénom :

Adresse :

22 euros

à renvoyer avec le règlement à :

Abonnement

Soutien à partir de 30 euros

Les Allobroges Savoyards, 326 avenue
Alsace Lorraine, 73000 Chambéry.

Réabonnement



Vallée des Villards en Maurienne

L'idée préfectorale de fusionner les deux communes des Villards pose toute la question de la réforme territoriale

Le préfet de la Savoie a évoqué, devant le maire de St Alban, Jacqueline Dupenloup, la possibilité de fusionner les deux communes de St Alban et St Colomban des Villards. Jacqueline Dupenloup n'a pas trouvé la proposition pertinente et ne l'a pas acceptée.

On peut la comprendre. Ces deux communes ont une vie municipale active et la démocratie s'y exprime clairement au travers de listes différentes lors des élections municipales. Elles travaillent ensemble autour d'un certain nombre de compétences sans éprouver le besoin de fusionner.

Cette volonté (*venue du gouvernement et partagée par la droite quoiqu'elle en dise*) de pousser aux fusions communes, départements et régions, sans tenir compte ni de l'histoire, ni des habitudes, ni des coopérations déjà construites, sans consulter les citoyens concernés, n'est pas guidée par la belle idée de favoriser les mises en commun, mais au contraire par le projet de créer de grands territoires concurrents entre eux dans une conception ultralibérale des choses.

Dans une énième longue (*et fastidieuse*) interview au journal *La Savoie* Hervé Gaymard a franchement avoué une autre des raisons des fusions en déclarant : « *il faut renforcer la mutualisation de services, d'équipements et de personnels pour faire des économies budgétaires* ». Le mot est lâché ! Mais ce qu'il recouvre est caché. Car cette « *mutualisation pour économies* » implique la diminution des services rendus à la population.

Quand il a fallu prêter des milliards aux banques pour les sauver d'une faillite qu'elles avaient elles-mêmes provoquée, Hervé Gaymard n'a pas fait allusion à la nécessité de faire des économies. Quand il s'est installé (*tous frais payés*) dans un immense appartement parisien de 600 m², il n'a pas non plus fait allusion à la nécessité de « *faire des économies* ». Pour les ultralibéraux (*qu'ils se disent de gauche ou s'affirment de droite*), les économies, c'est toujours sur le dos des peuples qu'il faut les réaliser ! On a le droit de ne pas être d'accord. C'est notre cas.

Le 3 juin, les retraités

étaient dans la rue

Le 3 juin a connu une forte mobilisation des retraités et ce, à l'appel unitaire de pratiquement tous les syndicats, de la CGT à la FSU, en passant par FO, la CFTC ou Solidaires.

Une grande manifestation s'est déroulée à Paris et deux rassemblements ont eu lieu en Savoie, le matin devant la préfecture de Chambéry, l'après-midi devant la sous-préfecture d'Albertville.

Il faut dire que la coupe est pleine. Alors que le pouvoir d'achat des retraités baisse depuis des années, le gouvernement veut geler les pensions jusqu'en octobre 2015. C'est la mise en musique de la politique d'austérité pour les seniors. Vincent Peillon, tête de liste PS aux élections européennes pour la circonscription du Sud-est, pouvait bien dénoncer la politique d'austérité de l'Europe dans sa profession de foi, **c'est cette mauvaise politique que le gouvernement met en œuvre**. La pitoyable démagogie de l'ancien ministre socialiste prouve simplement qu'elle est indéfendable publiquement. Le gouvernement l'applique, mais s'en défend honteusement. Ce n'est pas très glorieux...

Les retraités ne sont pas dupes et l'ont dit massivement. Dans un tract commun, les syndicats écrivaient d'ailleurs : « *trop de retraités, et particulièrement des femmes, sont en dessous du seuil de pauvreté. Or le gouvernement annonce de nouvelles économies que nous ne pouvons accepter. Les 10 milliards pris sur l'assurance maladie constituent une évidente régression dans l'accès aux soins. Les 18 milliards économisés sur le fonctionnement de l'Etat et les 11 milliards pris sur les collectivités locales sont une nouvelle régression des services publics, régression qui impactera l'ensemble de la société. Enfin les nouvelles mesures d'économies décidées à l'encontre des retraités vont aggraver leur situation* ».

Les syndicats signataires du texte ne s'y trompent pas, il s'agit pour eux d'un plan d'austérité. Ils se prononcent au contraire en faveur d'autres orientations économiques, en faveur d'un autre partage des richesses. Ils proposent ainsi qu'une loi progressiste sur l'adaptation de la société au vieillissement soit déposée par le gouvernement, dès maintenant, sur le bureau de l'Assemblée nationale, débattue et votée.

La mobilisation syndicale des retraités montre que de nouveaux rassemblements sont possibles, des rassemblements rejetant l'austérité, ce qui est la seule véritable réponse à l'émergence du FN. Car la bataille contre la montée du FN va de pair avec la construction d'une alternative à l'austérité.

**Pour la soirée Jean Jaurès du 14 juin,
inscrivez-vous dès réception du journal
au 04 79 62 04 13 !**

L'instant où Clara Gaymard s'est tue

(D'après un texte de Marc Pavy)

Cela se passe un matin de janvier sur France inter. Clara Gaymard (qui fut l'épouse d'Hervé Gaymard) est l'invitée de Patrick Cohen qui la présente ainsi : «une grande femme d'affaires, présidente de General Electric France, 11 000 salariés en France, 8 milliards de chiffre d'affaires, elle est aussi présidente de la chambre de commerce franco-américaine», etc.

Après la présentation, c'est l'interview banale d'une grande dirigeante d'entreprises, une dame de haut rang qui la joue normale, calme et sympathique, mais qui se plaint, elle aussi : «Le système met une pression incroyable sur les entreprises et les salariés. Le mal de l'économie française est très simple, c'est le manque de compétitivité qui s'est aggravé ces dernières années (...) Certes les fondamentaux de la France sont bons, on a des écosystèmes qui fonctionnent très bien, mais, vous rendez-vous compte du fardeau que nous portons par notre organisation à cause de cet espèce de millefeuille qui pèse trop lourd sur les entreprises ?».

Et Clara Gaymard précise, à propos du fardeau, que, selon elle, «le coût du travail, ce ne sont pas les salaires, c'est tout ce qu'il y a autour, les charges sociales, les impôts, les taxes, etc». Elle évoque la nécessité de «faire des réformes structurelles qui vont être lourdes», lourdes pour les salariés, évidemment. Elle ajoute : «L'Italie et l'Espagne ont fait des réformes, certes douloureuses, mais qui les ramènent dans le champ de la compétition mondiale». Le propos prouve que les grands de ce monde sont sourds aux cris de détresse des populations. Les réformes dont parle Clara Gaymard ont été si douloureuses que les jeunes d'Italie et d'Espagne ont

renoué avec l'émigration à l'étranger pour trouver un travail ou, parfois, simplement de quoi se nourrir. Quant au retour dans «le champ de la compétition mondiale» il signifie que les banques ont renoué avec la spéculation monétaire. C'est tout.

Mais, en l'absence de contradicteurs, durant toute l'interview Clara Gaymard s'exprime avec aisance. Jusqu'au moment où une auditrice, Martine, de Chambéry, fait remarquer que, dans le débat sur le coût du travail, il y a toujours de grands absents, les actionnaires. «Pourquoi les entrepreneurs ne demandent-ils pas aussi aux actionnaires de faire des efforts et de réduire leur retour sur investissement ? Dans les débats, on n'en parle jamais !». Patrick Cohen pointe alors «des dividendes qui sont repartis à la hausse» et redonne la parole à Clara Gaymard.

Elle explique qu'on ne peut rien imposer aux actionnaires et que «si un pays a des réglementations fiscales beaucoup plus défavorables que celles du voisin, vous pouvez bien mettre toutes les règles que vous voulez, les gens qui ont de l'argent le mettront là où ils ont envie de le mettre. C'est la vie économique». Eh oui, c'est bien pourquoi les communistes luttent pour une harmonisation fiscale au niveau européen. Tout en sachant (et les USA en ont fait la preuve) que, si on a la volonté politique d'empêcher la fuite des capitaux, on peut le faire même pour un seul pays. En prétendant le contraire, Clara Gaymard défend les intérêts de sa classe sociale.

A ce moment de l'interview, Bernard Guetta, journaliste à France inter, peut-être un brin irrité par la fatuité de Clara Gaymard, s'adresse à la Chambérienne Martine pour expliquer que, depuis 20 à 30 ans, «il s'est opéré une inversion radicale du rapport des forces entre le capital et le travail. Dans les années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale les fruits de l'économie allaient très largement au travail. Aujourd'hui la situation s'est totalement inversée. Et là, il faudrait regarder dans le rétroviseur de la politique mondiale, notamment la chute du mur de Berlin, mais pas seulement». Et comme la déclaration fait désordre, Patrick Cohen tente de relancer Clara Gaymard en questionnant : «Clara Gaymard ? Mmmmh ?». Interloquée, Clara Gaymard observe enfin un instant de silence. D'ici à ce qu'elle pense que la radio France inter est infiltrée par les Bolchéviks...

L'esprit de résistance plus que jamais nécessaire

Cet esprit est d'autant plus d'actualité que les élections européennes, avec 57% d'abstention et 24 députés au F Haine montrent l'affaiblissement d'une démocratie réduite désormais à l'élection présidentielle et prouvent la nécessité d'une VIe République. Le *Canard enchaîné* résume bien les raisons de résister au FN : «Le FN reste foncièrement d'extrême droite : partisan de l'ordre et de la matraque, obsédé par les immigrés (parfaits boucs émissaires de la crise), défenseur de la chrétienté (sous couvert de laïcité), cocardier pour qui la France n'est pas le pays de la devise **Liberté, égalité, fraternité**, mais la patrie de **Travail, famille, patrie**. Faut-il le rappeler ? La dernière fois que la France a essayé le pétainisme, ça s'est mal terminé».

Gérard Simon

Du vendredi 12 septembre au dimanche 14, à La Courneuve, ce sera la fête de L'Humanité

La fête de L'Humanité, c'est un lieu unique de fête, de musique, de culture, de politique, de convivialité et de rencontres. Ceux qui y ont participé une fois y reviennent toujours ensuite. **Comme chaque année, la fédération de Savoie du PCF sera présente à La Courneuve avec son restaurant de spécialités savoyardes appréciées.** Mais, naturellement, il faut du monde pour monter le stand, le tenir et le démonter. Nous lançons donc un appel aux bénévoles pour qu'ils se fassent connaître en téléphonant leur participation à la Fédération au 04 79 62 04 13. Nous comptons sur eux, ils sont la clé de la réussite du stand.

A propos du tourisme social

«*Le tourisme social en difficulté*» cite le Dauphiné Libéré du 5 mai en évoquant la station des Karellis, «*le tourisme social des sports d'hiver ne sait pas comment se moderniser face aux poids-lourds du ski*» enchaîne le quotidien.

A quoi répond le créateur de la station, Pierre Lainé : le concept a été dévoyé, on a voulu copier le fonctionnement du secteur commercial au lieu de mettre en avant le caractère très particulier d'un développement économique local.

En un mot et sans aller plus loin dans l'analyse du modèle des Karellis, cet exemple illustre la dérive croissante dans l'utilisation du terme *social*, assimilé à une *charité* envers des *assistés* considérés parfois comme des tricheurs ou des profiteurs, et opposé au terme *rentable*, credo du profit pour quelques uns dans le système de la concurrence libre et non faussée.

Il en va ainsi de la Sécurité sociale, des prestations sociales, de la Culture pour tous, des services publics à vocation évidemment sociale, dont l'école obligatoire qui devient de plus en plus onéreuse. A tel point qu'il n'est plus séant de parler ouvertement des valeurs de la République, dont nous défendons le principe de *solidarité* de plus en plus mis à mal par les marchands du temple qui en font un contre argument électoral bien gobé par les naïfs, comme le montrent les résultats des dernières élections.

La polémique sur une plus ou moins bonne gestion des Karellis

Modane

A propos d'une cérémonie du souvenir

Il y a un an, à Modane, une stèle était inaugurée pour honorer la mémoire des 112 chasseurs et harkis du 15^e BCA morts «*pour la France*» de 1952 à 1962.

Il est louable de ne pas les oublier, et d'honorer leur courage. D'autant que, concernant la guerre d'Algérie, ils ont souvent été de simples soldats appelés ou rappelés envoyés malgré eux combattre sur une terre qu'ils ne connaissaient pas pour des intérêts qui n'étaient pas les leurs.

Car l'expression «*morts pour la France*», même si elle est habituelle en ces circonstances, pose problème. Que faisait donc «*la France*» en Indochine, puis en Algérie ? Défendait-elle ses frontières contre un envahisseur ? Luttait-elle pour sa liberté ? Non, elle tentait de sauvegarder sa domination coloniale. Il serait honnête de le reconnaître enfin.

évoquée dans un article de circonstance déjà oublié fait émerger au-delà de ce cas particulier l'absence de volonté politique en la matière depuis de nombreuses années (parce que ça coûte !), mais surtout l'absence totale de réflexion globale sur le sujet, sur ce que ça coûte, sur ce que ça rapporte en termes d'activité économique et en termes de mieux-vivre pour le plus grand nombre. A quand un débat dans les médias sur cette question ?

René Palanque

Aix les Bains



La section du PCF a un nouveau secrétaire

L'ancien secrétaire de la section communiste d'Aix-les-Bains, Yann Del Rio, étant appelé à assumer de nouvelles responsabilités au sein de la fédération de Savoie du PCF, un nouveau secrétaire a été élu. Il s'agit de Grégory Pineau, 32 ans, gestionnaire de produits chimiques dans l'usine OCV de Chambéry, anciennement St Gobain Vetrotex. A peine élu Grégory va avoir du travail, car les progressistes entendent bien marquer la journée internationale du 26 juin contre la torture en se rassemblant au square Bigeard, square dont ils exigent toujours qu'il soit débaptisé.

EREA Albertville Chambéry

Le recteur reçoit enfin les représentants des personnels en grève

Au moment où nous écrivons, ce lundi 2 juin, nous apprenons (*du SNUipp*) que le recteur recevait enfin les représentants des personnels des deux EREA d'Albertville et Chambéry, personnels en grève sur des questions importantes. Nous ne pouvons donc pas rendre compte de ce qui sortira de l'audience et ne pouvons qu'informer nos lecteurs des raisons de cette lutte. Un EREA est une structure spécialisée de l'Education nationale, structure qui accueille des adolescents en sérieux échec scolaire. L'objectif est de leur permettre de «*se construire un avenir professionnel*».

Des suppressions de postes (*mettant en cause l'existence même de l'internat éducatif de l'EREA Chambéry*) sont à l'origine du mouvement de grève. Pour les personnels concernés, «*la logique comptable a pris le pas sur les considérations pédagogiques*». Espérant sans doute un essoufflement du mouvement, le recteur de Grenoble refusait de recevoir les grévistes, alors qu'il est «*le seul décisionnaire dans ce dossier*», laissant l'inspecteur d'Académie se charger des audiences. La détermination des personnels l'a rendu plus «*compréhensif*».

Tarentaise

La direction de Carbone Savoie persiste, la CGT résiste

A Notre Dame, la CGT met le PDG en garde

Trois mois se sont écoulés depuis l'annonce, par la direction de Carbone Savoie, de suppressions d'emplois à Notre Dame de Briançon et de la fermeture de l'usine de Lannemezan. Militants sur le site de Notre Dame, David Pivier, le responsable syndical de la CGT, et Yann Genet, le secrétaire du Comité central d'entreprise, ont montré que la « réorganisation » imposée par cette direction n'apportait aucune solution aux problèmes rencontrés, bien au contraire.

Ils écrivent : « vouloir, comme l'envisage la direction, ramener sur les deux sites de Notre Dame et de Vénissieux la totalité de la charge de travail de Lannemezan, sans investissements nouveaux mais avec 84 personnes de moins dans les effectifs, est irréalisable ». Les deux syndicalistes notent qu'il y a déjà des retards de production et estiment que ce « regroupement » sur Notre Dame et Vénissieux se traduira inévitablement par « une aggravation des conditions de travail pour les salariés ».

La CGT exige donc un moratoire afin que la restructuration décidée ne soit pas mise en œuvre. Pour David Pivier et Yann Genet, « le four à cuire de Lannemezan est vital pour l'existence de Carbone Savoie » et il faut faire attention à ce que l'on fait, car « les ateliers de cuisson de Vénissieux et d'usinage de Notre Dame ne sont prêts, ni techniquement, ni humainement, à répondre aux difficultés à venir ».

Ugine

L'association de gauche « Solidarité et progrès » ne baisse pas les bras

Créée après l'arrivée de Franck Lombard à la tête de la mairie d'Ugine, l'association « Solidarité et progrès » constitue une opposition structurée à la politique municipale du maire de droite de la commune.

Elle a tenu son Assemblée générale le 27 mai (deux jours après les européennes) avec la participation d'une trentaine de personnes. Cette AG a été l'occasion d'entendre les premières impressions des nouveaux élus municipaux soutenus par l'association et d'en renouveler le conseil d'administration. Une déclaration a été adoptée à l'unanimité. Nous en publions ci-dessous l'essentiel.

« Solidarité et progrès » écrit : « Les élections européennes ont traduit un fait politique d'une extrême gravité. Le niveau atteint



L'usine Carbone Savoie à Notre Dame

On mesure là combien il serait positif pour l'économie de notre pays que salariés et élus syndicaux disposent de droits nouveaux leur permettant d'intervenir dans les choix de gestion. Dans l'immédiat, le PDG de Carbone Savoie ferait bien d'entendre ce que disent les syndicalistes.

La casse continuera-t-elle avec Cevins ?

L'usine Mersen de Cevins (ex Carbone Lorraine) est spécialisée dans les équipements spéciaux à base de graphite. Le groupe Mersen compte deux autres sites en France, un à La Mûre (dans l'Isère), l'autre à St Bonnet de Mûre (dans le Rhône), et possède des usines dans plusieurs pays européens.

Selon le syndicaliste CGT David Pivier, une réorganisation est envisagée pour « regrouper » des productions, les « transférer » sur un nombre plus réduit d'entreprises, ce qui pourrait entraîner la suppression d'environ 300 postes. L'usine de Cevins pourrait être concernée.

Cette « réorganisation », comme dit pudiquement le patronat, vise à porter la marge opérationnelle du groupe à 12% d'ici 5 ans, alors qu'elle n'a été que de 8,1% en 2013. Une misère, quoi... La CGT en appelle à la vigilance.

par l'abstention et le score de l'extrême droite (30% des votants à Ugine !) mettent en cause le contrat républicain. Notre association rassemble, au plan local, des citoyens attachés aux valeurs de gauche, mais dont les engagements partisans sont divers. Dans ce moment particulier, nous réaffirmons ce positionnement à gauche en soulignant les valeurs qui nous unissent ».

Et l'Assemblée générale les détaille. Elle se prononce « **contre** l'austérité imposée par les dirigeants français et européens, et **pour** le partage des richesses, **contre** la casse de la protection sociale et **pour** un vrai service public, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation et du logement social ».

« Solidarité et progrès » s'affirme clairement « **contre** le Front National, ses orientations politiques et sa démagogie ». L'association appelle les personnes se reconnaissant dans le Front de gauche, les écologistes et les socialistes déçus, les démocrates, les syndicalistes et les militants associatifs à la rejoindre pour continuer la lutte.

Riposter à la nouvelle peste brune ne passe pas par un retour au Front républicain

Des résultats qui font mal, une réflexion nécessaire, une riposte qu'il faut lucide

Le score des listes du Front national aux européennes «*interpelle*», comme on dit aujourd'hui. Avec près de 25% des suffrages exprimés, plus de 4 700 000 voix recueillies, en tête dans 71 départements, avec 24 élus européens, le parti de Marine Le Pen s'est beaucoup renforcé, il ne faut pas nier l'évidence. Certes, les médias ont tout fait pour qu'il en soit ainsi, assurant l'indécente promotion d'un parti raciste sans états d'âme apparents. Si Pierre Laurent était passé autant de fois que Marine Le Pen à la télévision, les résultats du Front de gauche auraient sûrement été meilleurs. C'est clair, pour une partie de la haute bourgeoisie, il vaut mieux le FN que la revendication sociale.

Mais la bien réelle promotion médiatique de Marine Le Pen n'explique pas tout. La déception de l'électorat populaire face à la politique de droite de François Hollande compte pour une grande part dans le pourcentage du FN. En renonçant à tout changement, en reniant ses engagements (*pourtant déjà modestes*), le Président de la République a fragilisé toute la gauche. Et le fait qu'il reste «*droit dans ses bottes*» malgré cela pousse à se demander si ce n'était pas un peu le but recherché... Une politique ultralibérale est plus facile à mettre en œuvre quand les forces alternatives disparaissent que quand elles se renforcent.

D'une manière très politicienne, le PS invite tous les républicains à se rassembler contre le FN, au sein d'une sorte de grand «*Front républicain*», mais sans remettre en cause les choix politiques qui ont conduit au score de ce parti. Ça ne peut pas marcher comme ça ! Pour faire reculer le Front national, il faut redonner de l'espoir aux 60% de Français qui se sont abstenus, qui ne veulent plus de l'austérité, qui attendent du gouvernement une politique de progrès social. **C'est pourquoi la riposte au FN va de pair avec la condamnation claire et sans équivoque de la politique d'austérité.**

A propos de l'immigration, une contribution de Marie-Christine Vergiat rétablit la vérité

Réélue députée européenne du Front de gauche (*circonscription du Sud-est*), Marie-Christine Vergiat a tenu à rétablir la vérité sur les «*chiffres migratoires*». Dans un communiqué (*qui répond aux mensonges du FN*), elle écrit : «*Marine Le Pen et le FN nous répètent en boucle que l'immigration aurait augmenté de 48% en un an en Europe. Qu'en est-il en réalité ?*

L'agence européenne Frontex, qui comptabilise chaque année les passages illégaux détectés aux frontières européennes, donne des chiffres bien différents.

*Les passages illégaux étaient de 159 881 en 2008, de 104 599 en 2010, de 141 051 en 2011 (suite aux différents printemps arabes), de 73 000 en 2012 et de 107 360 en 2013 (nouvelle augmentation due à la crise syrienne). Marine Le Pen ne se sert que des deux chiffres de 2012 et 2013 pour asseoir sa démonstration, mais, si l'on prend tout en compte, **on peut tout aussi bien dire que l'immigration en Europe a baissé de 33% en 5 ans !**». On voit bien là combien le FN manipule les chiffres.*

Marie-Christine Vergiat continue ensuite en détaillant la réalité des choses. 505 millions de personnes vivent sur le territoire de l'Union européenne, dont 20 millions viennent d'ailleurs, ce qui ne représente que 4% de la population totale. Il convient donc de relativiser les choses. Plus des trois quarts de ces 20 millions de personnes sont concentrés dans 5 Etats de l'Union européenne, l'Espagne (*où ils représentent 12,2% de sa population*), l'Allemagne (*8,5% de sa population*), l'Italie (*7,5%*), l'Angleterre (*6,6%*) et la France (*où ils ne représentent que 5,8% de la population !*).

On pourrait évidemment expliquer en quoi l'immigration est une chance pour l'Europe, parler des droits de l'Homme et du respect de la personne, rappeler la nécessité de la solidarité entre tous les salariés, on se contentera de conclure, à la lecture de ces chiffres, que Marine Le Pen ment, qu'elle ment énormément.

La CGT, la FSU, SUD, l'UNEF, l'UNL et la FIDL s'engagent contre le FN

Dans un communiqué particulièrement fouillé et argumenté, ces six organisations syndicales de salariés et de jeunes ont répondu point par point aux «*arguments*» du FN. Les six organisations écrivent qu'en changeant son discours selon les saisons et les publics, le FN veut apparaître comme le soutien des salariés. Mais le FN est contre la réduction du temps de travail qui constitue pour lui «*une désorganisation des entreprises et une hausse injustifiée de la masse salariale*», il veut en finir avec le code du travail «*pour libérer le travail des entreprises de l'étatisme*», il est contre la grève (*assimilée à «une prise d'otage» hostile à «l'intérêt national», mais si, mais si, comme on vous le dit*), et contre les syndicats. Le patronat adore.

Syndicats et organisations de jeunes écrivent aussi : «*Face à la mondialisation libérale, les réponses protectionnistes du FN ne visent qu'à protéger le capitalisme national sans s'attaquer à l'antagonisme capital travail et à la financiarisation de l'économie* ».

Enfin «*la préférence nationale*» prônée par le FN est décrite pour ce qu'elle est, à savoir **un projet raciste** qui, en voulant réserver les emplois, les logements et les aides sociales aux seuls détenteurs de la nationalité française en exclura une bonne partie des classes populaires. Et l'argent ainsi «*économisé*» ira tôt ou tard grossir le patrimoine des riches. Aussi, face à la division voulue par le FN et espérée par le patronat, il nous faudra expliquer encore et toujours que c'est l'union qui fait la force.

Allos Sports

Football, Coupe du Monde: Le sport ne doit pas être isolé des préoccupations sociales des Brésiliens que nous soutenons de tout cœur dans leurs revendications pour de meilleurs salaires et pour l'amélioration de leurs conditions de vie. Contrairement à ce que déclare Michel Platini, il ne serait pas juste d'attendre pour pouvoir lutter. Il n'y a pas que le football dans la vie même s'il tient une place très importante dans l'esprit de tous les Brésiliens .

La Coupe du Monde se rapprochant, nous allons projeter un éclairage particulier sur les joueurs français qui ont marqué l'histoire des 13 participations tricolores à cet événement planétaire. A tout seigneur tout honneur, tout d'abord, **Lucien Laurent**, premier buteur français en 1930, décédé presque centenaire en 2005. Puis **Etienne Mattler**, **Edmond Delfour** et **Emile Veinante**, acteurs des trois premières Coupes du Monde (1930, 1934, 1938) dont celle disputée en France en 1938. Après le couac de 1950 (la France ne se qualifie pas et refuse le repêchage) et la médiocre prestation de 1954, **Just Fontaine** devient, en 1958, en Suède, le meilleur buteur de la Coupe du Monde avec 13 buts. Ce record sera-t-il battu un jour ? C'est le temps de **Kopa** qui anime le grand Réal de Madrid avec Di Stefano. Il faudra attendre les années 1980 pour voir un joueur aussi brillant, **Michel Platini**, qui permet à la France de jouer deux demi-finales en 1982 et 1986. Enfin, après une piteuse élimination en 1994, la France obtient la consécration suprême

à domicile, en 1998. **Zidane** avec 2 buts est le maître d'œuvre d'une équipe dont l'entraîneur **Aimé Jacquet** obtient aussi une belle victoire sur les médias qui avaient abusé de l'ironie à son égard. Le Brésil , maître du foot, est surclassé (3 à 0). Huit ans plus tard, la France atteint à nouveau la finale contre l'Italie et Zidane expulsé ne pourra finir sa glorieuse carrière en beauté. Que nous réserve 2014 après la pantomime de Kysna en Afrique du Sud (joueurs refusant de descendre du car !) ?

Rugby : Les équipes savoyardes engagées en phase finale du championnat de France connaissent des fortunes diverses. En honneur, **le SOUAlbertville**, après une belle embellie printanière, s'est arrêté en 1/16^e de finale face à Saint-Girons. Chez les **juniors Balandrade**, les **Chambériens du SOC** sont parvenus en demi-finale tandis que les **Bélascaïns de Montmélian** poursuivent leur parcours vers un 2^e titre d'affilée. En 1^{ère} série, **La Motte Servolex** peut accéder aux quarts de finale s'il bat Paray le Monial. Enfin, **Saint-Jean de Maurienne**, en 4^e série, aura un 1/8 de finale corsé face aux Corses de Toulon.

Handball : Vainqueur du champion Dunkerque puis de Montpellier **le Chambéry SH** termine bien une saison peu satisfaisante avec une 8^e place sur 14. Il s'apprête à disputer la finale de Coupe de France face aux riches Parisiens du PSG. Les Savoyards n'ont pas les faveurs du pronostic mais l'exploit est possible.

Basket : Battu par 2 manches à une, **Aix-Maurienne** termine honorablement une saison où il a alterné le bon et le moins bon.

Gérard Simon

Albertville

La bourgeoise de la mairie tombe le masque sur le travail du dimanche

A Albertville, le collectif pour le respect du repos du dimanche poursuit courageusement son combat. Mais le passage de la municipalité à droite complique les choses. Le nouveau maire, Martine Berthet, est une bourgeoise aisée qui n'a que faire des légitimes revendications ouvrières.

Elle a fait stopper la demande de déclassement de la zone touristique d'une partie de la ville, demande faite par son prédécesseur de gauche Philippe Masure, demande qui pouvait aboutir à interdire le travail du dimanche sur la zone concernée. En effet, seules les grandes surfaces situées en zone touristique peuvent ouvrir tous les dimanches sans autorisation. Si une zone touristique est déclassée et n'est plus reconnue comme «*touristique*», l'ouverture du dimanche n'est plus possible «*comme ça*».

Madame le maire d'Albertville justifie sa décision par son «*projet touristique*», souhaitant que, «*en période de forte affluence, comme en février, les touristes trouvent des magasins ouverts*».

Albertville

Une initiative de solidarité avec la Palestine

A réserver votre journée du **9 juin : grand tournoi de foot** (douze équipes) **organisé par l'AFPS** dans une ambiance festive comme en 2013.

STADE OLYMPIQUE ALBERTVILLE à partir de 10h.

Ce tournoi est dédié à l'amitié entre les peuples et aux droits du peuple palestinien, et au profit de replantation d'oliviers en Palestine occupée. Merci d'avance pour votre présence.

Piètre et éternelle justification de la droite qui vise à mettre les salariés savoyards au service zélé et servile de ceux «*qui ont le pognon*».

Nous avons une plus noble conception du travail et du tourisme, une conception que résume fort bien le slogan «**L'Humain d'abord**». C'est en son nom que nous réaffirmons notre solidarité totale avec celles et ceux qui se battent pour faire respecter le nécessaire repos du dimanche.